

TRAGÉDIE

HERMENIGILDE MÂRTYR

PORÉE



1734

HERMENIGILDE

MARTYR,

TRAGÉDIE,

SERA REPRÉSENTÉE

AU COLLEGE

DE LOUIS LE GRAND,

POUR LA DISTRIBUTION DES PRIX.

Fondés par SA MAJESTÉ,

Le Mercredi quatrième jour d'Aoust, 1734,
à une heure précise après midy.

*La Répétition de cette Tragedie se fera pour les Parens des Acteurs le
Dimanche premier jour d'Aoust, à trois heures précises après midy.*



Jacques Vie

A PARIS,

De l'Imprimerie de C. L. THIBOUST, Place de Cambray,
à la Renommée.

M. DCC. XXXIV.

SUJET DE LA TRAGÉDIE.

HERMENIGILDE Fils de Leovigilde Roy des Gots ayant quitté l'erreur des Ariens pour embrasser la Foy Catholique, ce changement lui attira une rude persécution de la part de son Pere. Il la souffrit avec constance ; mais il défendit sa Religion avec un zèle qui ne fut pas toujours assez éclairé. Il prit les Armes pour la soutenir, il demanda même du secours aux Grecs, qui étoient dans les Espagnes. Mais bien-tôt trahi par ses Alliés, & vaincu dans la bataille qui lui fut livrée par son Pere, & dans laquelle il évita toujours sa rencontre, il se retira dans une Eglise, d'où étant sorti pour se remettre à la clémence du Roy, il fut mis à de nouvelles épreuves ; enfin ayant refusé de recevoir l'Eucharistie de la main d'un Evêque Arien, il reçut la couronne du Martyre. S. Gregoire Pape, S. Gregoire de Tours, Baronius, &c.

La Scene est dans le Camp d'Hermenigilde
près de Seville.

Dira le Prologue de la Tragédie,

LOUIS LE FEBVRE, de Paris.



ACTE I.

HERMENIGILDE pressé par les Officiers de l'Armée Grecque, donne l'ordre pour l'attaque des Troupes envoyées contre luy, & commandées par Sigeric. Il veut les combattre avant que Leovigilde son Pere soit arrivé pour se mettre à leur tête. Valamir autrefois Gouverneur d'Hermenigilde, & depuis banni pour la Foi Catholique, vient pour engager le jeune Prince à mettre bas les Armes. Il obtient de lui la suspension des ordres donnés pour le combat, & va dans le Camp des Grecs pour en arrêter l'exécution. Recarede frere d'Hermenigilde se presente à lui déguisé en Berger. Il lui apprend l'arrivée du Roy, & tâche de l'emmener dans le Camp de son Pere, pour le remettre dans les bonnes graces. Le Prince Catholique ne peut se résoudre à cette démarche, si on ne lui permet la liberté de Religion. A peine Recarede est-il parti pour l'aller demander, que Glaure & Narsés Generaux Grecs annoncent l'approche de l'Armée ennemie. Hermenigilde va pour soutenir les siens, & conjure les Officiers Grecs de se souvenir qu'il a un Pere & un Frere dans les Troupes qui marchent contre lui. Glaure arrête l'ardeur de Narsés qui veut aller combattre pour Hermenigilde, & lui découvre quelles ont été ses vuës politiques en offrant du secours au Prince persecuté.



4

ACTE II.

RECAREDE inquiet sur le sort de son frere apprend de Sigéric que ce Prince, quoique trahi, & abandonné par les Grecs, a fait des actions d'une valeur heroïque, jusqu'à ce que s'étant trouvé en presence de son Pere, il a tout d'un coup quitté le dessein de disputer plus long-temps la victoire & s'est retiré dans une Eglise voisine. Recarede envoie dire à son frere par Sigeric de ne point sortir de cet azile, avant qu'il lui ait obtenu le pardon qu'il va solliciter. Leovigilde qui veut camper dans l'endroit même où Hermenigilde avoit établi son quartier, y vient conduit par Agilphe son premier Ministre, Apostat de la Foy Romaine, & ennemi secret du Prince Catholique. Il y trouve Recarede. Il reconnoît que c'est à lui qu'il est redevable de la victoire, & promet de recompenser bien-tôt sa valeur & son zèle. Ce fils genereux demande pour toute recompense la grace de son Frere, & l'obtient enfin malgré le discours artificieux d'Agilphe. Hermenigilde precedé par Sigeric, & accompagné de Valamir, qui s'est échapé des mains des Grecs, vient de lui-même se jeter aux pieds de son Pere. Le Roy lui accorde le pardon de sa faute & l'amnistie pour tous ceux qui l'ont suivi dans sa revolte. Après quoy ayant fait retirer tous les Officiers de sa suite, pour lui parler en particulier, il lui demande une grace : cette grace est qu'il retourne à l'Arianisme. Quelle est la surprise du jeune Prince ! Leovigilde, qui depuis long-tems a dessein de rendre la Couronne hereditaire dans sa famille, & qui ne croit pouvoir l'assurer à son fils aîné, s'il ne suit la créance commune des Gots, lui donne quelque tems pour se déterminer, lui défend de sortir du Camp & s'assure de sa Personne. Hermenigilde ne voit pas encore à quoi tendent les menaces de son Pere, mais resolu de tout souffrir plutôt que de trahir sa Foy, il est prêt à tout événement.



ACTE III.

VALAMIR, qui sçait que le Roy doit tenir un Conseil, où Agilphe est appelé, s'adresse à ce perfide Ministre autrefois sa creature, depuis son Concurrent, enfin son Persecuteur, il s'offre à ses coups, & le conjure de ne plus chercher la perte d'Hermenigilde. Mais il ne gagne rien sur un cœur envenimé, cruel & artificieux. Leovigilde, en faveur de qui les Gots renoncent au droit d'élection, & consentent que la Couronne devienne hereditaire, tient conseil avec Agilphe & Sigeric sur le choix d'un Successeur. On examine si la profession d'une Religion étrangere doit exclure du Trône le fils aîné de la Maison Royale. Agilphe est pour l'affirmative, & l'emporte sur Sigeric qui tient la negative. Il va plus loin, & pour perdre infailliblement Hermenigilde il prétend, malgré les raisons de Sigeric, qu'il faut abolir la créance Romaine dans toute l'Espagne, & ne permettre que la Foy Arienne. Leovigilde goûte cet avis. Mais avant que de priver son aîné du droit que lui peut donner la prérogative de l'âge, il veut sçavoir quelle est sa résolution. Il lui offre d'un côté le Sceptre & la Couronne, de l'autre les chaînes & le glaive. Hermenigilde qui sçait à quel prix on lui offre la Couronne, la rejette, & embrasse les fers. Le Roy irrité lui déclare qu'il ajoutera le glaive aux chaînes, sitôt qu'il aura fait couronner Recarede.



ACTE IV.

LA Royauté, qui va devenir le partage de Recarede allarme son cœur, bien loin d'exciter son ambition. Resolu de ne point accepter la Couronne, au préjudice de son Frere, il prie Sigeric de traverser les desseins d'Agilphe. Il tâche d'engager son Frere Hermenigilde à renoncer à sa Foy pour jouir des avantages que lui donne le droit d'aînesse. Ne pouvant l'y déterminer, & se trouvant ébranlé lui-même dans sa Religion, par les discours de son Frere, il prend la résolution de se dire Catholique Romain quand on lui offrira le Sceptre. Leovigilde suivi de plusieurs Officiers, vient l'inviter à monter sur le Trône qu'il lui a fait élever au milieu du Camp, & à recevoir une Couronne, dont Hermenigilde s'est rendu indigne par son obstination dans l'erreur. Recarede declare qu'il veut suivre désormais la créance de son Frere, & se dérobe aux honneurs qu'on lui destine. Le Roy frappé de cette déclaration imprévue renvoye les Officiers de l'Armée, & se laisse aller aux transports d'un cœur séduit & ambitieux, qui croit que sa Couronne & sa Religion vont sortir de sa famille. Agilphe se sert de la disposition du Roy pour l'animer de plus en plus contre Hermenigilde, & contre la Foy Romaine. Il insinué que la mort de ce Prince seroit un moyen infailible pour faire tomber le masque de Religion, dont il assure que Recarede ne s'est couvert, que par amour pour son Frere. Mais avant que d'en venir à une extrémité qu'il feint d'avoir en horreur il propose de faire encore une tentative pour ramener Hermenigilde à la Foy Arienne, & le reconcilier avec la Nation, c'est d'inviter, par l'organe de Valamir, ce Prince à communiquer avec les Prélats qui sont à la suite de la Cour. Leovigilde y consent, il va dans l'Eglise prochaine pour y attendre son Fils, & laisse à son Ministre le soin de l'y conduire.



A C T E V.

VALAMIR qui a reçu ordre d'engager Hermenigilde à communiquer avec les Prélats Ariens , ne pense qu'à l'en détourner. Il ne lui a pas plutôt donné sur cela les instructions nécessaires qu'Agilphe vient inviter le Prince à se rendre dans l'Eglise où les Prélats sont assemblés. Hermenigilde rejette avec horreur la proposition qu'on lui fait. Agilphe en va donner avis au Roy. Le Prince qui voit que son heure approche , confie à son Garde l'Anneau Nuptial qu'il a reçu d'Ingonde , & le charge de le remettre à cette malheureuse Princesse , en lui portant ses derniers adieux. Le Roy vient lui-même faire de nouveaux efforts sur l'esprit & sur le cœur de son Fils ; il les redouble quand Agilphe lui annonce que tout le Camp est émû depuis qu'il a appris que Recarede veut embrasser la Religion de son Frere ; & qu'il y a sujet d'apprehender que l'Armée n'élise un Successeur à la Couronne hors de la Famille regnante. Leovigilde pressé par les mouvemens de son ambition , autant que par les intérêts de sa Religion , demande à son Fils une dernière réponse , & l'ayant reçue , il envoie ce genereux Martyr à la mort. Tandis que le Fils y vole , le Pere commence à sentir les remords que la nature excite dans son cœur. Sigeric suivi de Recarede rapporte quels sont les sentimens des Gots au sujet de la succession à la Couronne ; ils ne veulent point qu'elle dépende de la créance , & ils demandent qu'on fasse grace à Hermenigilde. Le Roy revoque , mais trop tard , l'ordre sanguinaire qu'il a porté. Valamir annonce la mort du Heros Catholique. Leovigilde témoigne sa douleur , & banit Agilphe de sa présence , mais il ne se convertit point. Recarede plus docile à la grace , declare qu'il n'aura jamais d'autre Religion que celle de son Frere , & qu'il la fera regner pure & sans tache dans toute l'Espagne , si jamais il monte sur le Trône.



NOMS ET PERSONNAGES DES ACTEURS.

LEOVIGILDE, Roy des Gots,

CLAUDE DE LA BELLANGER AIS,

de Rennes.

HERMENIGILDE, Fils aîné de Leovigilde,

CHRISTOPHE MARI S DES HAISES,

de Paris.

RECAREDE, second Fils de Leovigilde,

CLAUDE - LOUIS MOREL,

de Montpellier.

VALAMTR, ancien Gouverneur d'Hermenigilde,

THOMAS MOULLIN DE LA GONFRERE,

de Rennes.

AGILPHE, Premier Ministre de Leovigilde,

LOUIS LE FEBVRE,

de Paris.

SIGERIC, General de l'Armée des Gots,

CHRISTOPHE COMMYS,

des Canaries.

GLAURE, General de l'Armée des Grecs,

GABRIEL-LOUIS-GUILLAUME DE LA VALETTE, *de Normandie.*

NARSES, Lieutenant General de l'Armée des Grecs,

FRANÇOIS JACQUERYE,

de Douay.

GONDEMAR, Officier Got,

Fermera le Théâtre par l'Eloge du Roy,

CLAUDE DE LA BELLANGER AIS, *de Rennes.*